

*C*est avec *Amerika*, le roman de jeunesse de Kafka, que nous avons conclu la saison. Les flonflons publicitaires du Grand Théâtre d'Oklahoma se sont éloignés, mais cet avatar poétique du rêve américain – qui ne laisse personne sur le carreau et donne à chacun son meilleur rôle – n'est pas sans laisser de traces : il nous évoque le libéralisme triomphant d'aujourd'hui, ses promesses... et notre inquiétude. Songeant à Karl Rossmann et aux aléas qu'il rencontre dans sa découverte de l'Amérique, je pense aux jeunes spectateurs que nous accueillons, à ce qu'il en sera de leur destin. Je me suis toujours défendu d'engager notre pratique dans une résistance manifeste, croyant à l'efficace de l'acte théâtral en lui-même. Comme dit Sorine dans *La Mouette* : « Le théâtre, on ne pourra jamais s'en passer... » Bien dit. Mais que peut-on en croire aujourd'hui, en pleine explosion du numérique et du virtuel ? Le théâtre, celui que l'on nomme « théâtre de paroles », et qui n'aurait pas tant d'importance – à quoi bon se parler, à quoi bon surtout discuter ? – permet de toucher au mystère de ce qui nous occupe. C'est sa fonction. Il la tient du dialogue dramatique, de cette dialectique qui depuis les Grecs est au principe de notre art comme de notre culture. En démocratie, tout le monde y a droit et c'est une des raisons, l'autre étant économique, qui fonde l'idée d'un théâtre public soutenu par le pouvoir politique. Dans cet esprit, il n'y a bien sûr aucune concurrence entre l'institution théâtrale et les compagnies dramatiques, entre le répertoire et le théâtre contemporain, mais une nécessaire complémentarité. Que cette saison soit, pour nous tous, la chance renouvelée d'un théâtre en quête d'une langue vivante !

Philippe Adrien

de **Roddy Doyle**

texte français **Isabelle D. Philippe** (Robert Laffont)

et **Ian Monk** (Paula Spencer)

adaptation et mise en scène **Michel Abécassis**

avec **Olwen Fouéré**

Paula Spencer

La Femme qui se cognait dans les portes

Si les romans de l'auteur irlandais Roddy Doyle ont été portés à l'écran par Alan Parker, *The Commitments* ou Steve Frears, *The Snapper*, *The Van*, le caractère oral, direct, quasi musical de l'écriture rend les œuvres de ce conteur chaleureux et populaire à la fois drôles et bouleversantes. Les deux romans ici adaptés retracent, à la première personne, la vie de Paula Spencer qui, toute jeune, a épousé le plus beau et le plus gentil des voyous du quartier... À la mort de celui-ci, les souvenirs reviennent : le premier bal, une chute, l'enfance, mais aussi les images brouillées par l'alcool d'une femme rouée de coups, elle-même, qui déclare aux médecins : « Qu'est-ce que je faisais dans les années 80 ? Je me cognais dans les portes ». Le dolorisme et le misérabilisme ne sont pas ici de mise, mais la sincérité et la tendresse : « Qu'un homme ait pu écrire avec tant de simplicité l'amour d'une mère et ses compromis avec la violence relève du prodige ». La comédienne franco-irlandaise, Olwen Fouéré, que de nombreux prix d'interprétation ont récompensée, jouera en français ce personnage emblématique.

Saison
culturelle
européenne/
Tandem
France-
Irlande

—collaboration artistique Gabrielle Sturm —scénographie, lumières Jean-Guy Lecat —coproduction Théâtre de l'Éveil – en partenariat avec le Centre culturel Irlandais, Espace Marcel-Carné de Saint-Michel-sur-Orge ; avec les aides à la création de : Culture Ireland, Culturesfrance, Ambassade de France et Alliance française de Dublin, conseil général de l'Essonne ; et le soutien de : CDN Théâtre de Lorient, Espace Jean-Legendre de Compiègne, Théâtre Firmin-Gémier d'Antony, Centre des Bords-de-Mame du Perreux, Théâtre du Pays de Morlaix, La Ferme de Bel Ebat de Guyancourt, Théâtre Jean-Arp de Clamart, Espace 93 de Clichy-sous-Bois.

de **Anton Tchekhov**

texte français **Philippe Adrien**

et **Vladimir Ant** (L'Arche Éditeur)

mise en scène **Philippe Adrien**

Ivanov

Ivanov est sans doute la pièce la plus curieuse de Tchekhov. Plus que Nina dans *La Mouette*, le personnage se trouve au centre même de l'œuvre : « J'avais l'impression que tous les hommes de lettres et dramaturges avaient ressenti la nécessité de dépeindre un être mélancolique et qu'ils avaient tous écrit instinctivement, sans avoir de point de vue. Avec mon projet, j'ai tapé à peu près dans le mille », déclare Tchekhov. Ivanov, ce n'est pas seulement un caractère et un destin, mais une figure expressément située dans une dimension éthique, culturelle. « Jour et nuit, je souffre... ma conscience... je me sens horriblement coupable, mais où se situe exactement ma culpabilité, je ne le saisis absolument pas... » Ivanov relève à l'évidence d'une justice qui saurait apprécier l'ambiguïté et la complexité des êtres humains. Le questionnement mis en jeu par Tchekhov vaut pour son époque, mais aussi pour notre culture dans son ensemble. La figure nous apparaît encore aujourd'hui comme le type même du sujet masculin des temps modernes.

—avec Vladimir Ant, Etienne Bierry, Jana Bittnerova, Jonathan Cohen, Olivier Constant, Scali Delpeyrat, Jean-Pol Dubois, Florence Janas, Alexandrine Serre, Julien Villa, Lisa Wurmser et la participation d'Emilie Lechevalier —décor Jean Haas —lumières Pascal Sautelet assisté de Maëlle Payonne —maquillages Faustine-Léa Violleau —collaboration artistique Clément Poirée —costumes Anna Sjödin —production ARRT / Philippe Adrien – compagnie subventionnée par le ministère de la Culture et la Ville de Paris – avec la participation artistique du Jeune Théâtre national. Un événement Télérama.



La Lettre

texte et mise en scène
Pierre-Yves Chapalain

D'Eschyle à Shakespeare, Maeterlinck ou Jon Fosse, le répertoire théâtral rend sensible et manifeste que l'esprit des morts ou la figure de l'Autre hante les vivants. Frénaud citait *Hamlet* : « Il y a plus de choses au ciel et sur la terre que n'en rêve notre philosophie » et il ajoutait : « Ces histoires occultes ne me plaisent guère, mais il y a quelques vérités là-dedans ». *La Lettre* se situe dans cette lignée : les personnages y vivent sous le regard et le contrôle d'un absent. À la limite de la terre, au bord de l'océan, un homme au terme de sa vie réunit les personnes qui lui sont chères. Arrivent alors, par d'énigmatiques voies, des lettres écrites dans une langue que nul aujourd'hui ne déchiffre : c'est sous cette forme que le passé familial fait retour. Une force invisible s'insinue en chaque esprit, générant crainte et désordre. Mais qui est donc ce William, le frère disparu ou mort, pour susciter tant de mouvements passionnels ? Fantôme ou fantasma ? Le « coudolement naturel des forces qui composent le monde » ne laisse personne indemne. L'inconnu cerne et traverse la réalité.

—avec Patrick Azam, Philippe Frécon, Laure Guillem, Perrine Guffroy, Yann Richard, Catherine Vinatier, Margaret Zenou —scénographie et costumes Marguerite Bordat —son Frédéric Lagnau —lumières Gilles David et Catherine Verheyde —coproduction compagnie Le temps qu'il faut, Théâtre de la Coupe d'or – scène conventionnée de

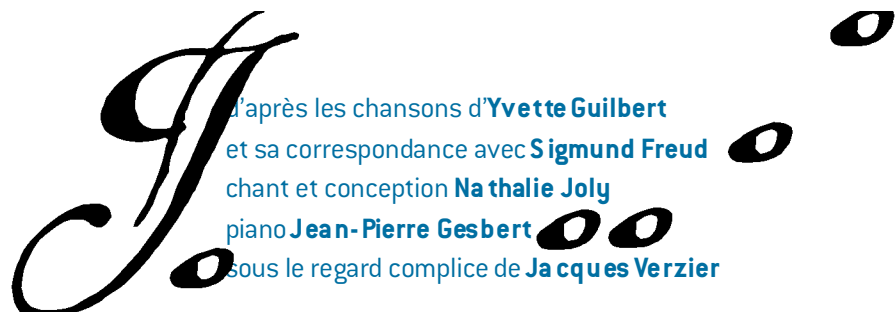
de Philippe Adrien (éditions du Seuil)
mise en scène
Thomas Derichebourg



Albert 1^{er}

Fin des années soixante : Philippe Adrien est alors auteur dramatique. Un appartement au 40, rue Albert 1^{er}. Le téléphone sonne. C'est une erreur, mais Henri entretient le quiproquo et invite Claire à rencontrer chez lui Albert, qu'elle aime. Lui-même se présente comme Albert 1^{er} puis prend Arthur pour Albert 2 ; quant à Albert 3, l'ex de Claire, il sort avec France, qu'Albert 1^{er} surnomme Albertine, et qui se découvre des penchants saphiques avec Anna... Albert 1^{er}, en metteur en scène habile, manipule tout ce petit monde. Est-ce une thérapie comme il affecte de le croire ? Où mène ce jeu de rôles ? À l'extérieur, c'est le combat de rue avec les flics. Cette pièce, aussi électrique qu'une improvisation, évoque par ses ruptures, ses rythmes et ses intensités, une session de jazz. Alors, *Albert 1^{er}*, une simple blague ? Non, mais une pièce-vertige, jamais jouée, née du désir de désordre, où l'identité vole en éclats.

—avec Anne Agbadou-Masson, Julien Cigana, Thomas Derichebourg, Alexandra Fournier, Elsa Imbert, Guillaume Toucas —collaboration artistique Alexandra Fournier —costumes Clémentine Henrion —production Compagnie Thomas Derichebourg.



d'après les chansons d'**Yvette Guilbert**
et sa correspondance avec **Sigmund Freud**
chant et conception **Na thalie Joly**
piano **Jean-Pierre Gesbert**
sous le regard complice de **Ja cques Verzier**

Je ne sais quoi

Yvette Guilbert, ambassadrice de la chanson française, fut pendant cinquante ans la reine incontestée du caf'conc'. « Continuez à parler en chantant comme vous le faites, c'est là votre "mervéille", ce chant parlé, ce rythme dans le ver be », lui confiait Charles Gounod. Freud l'avait entendue à ses débuts au cabaret, vers 1890. Elle figurait pour lui le Paris de sa jeunesse, ce temps où il étudiait auprès de Charcot. Il admirait l'interprète qui saisit l'âme humaine avec humour et cruauté, compassion et tendresse. Leur correspondance, inédite, en témoigne : tous deux cherchaient dans la sexualité, cette « t erre inconnue », les racines de l'esprit. Écoutons la façon dont elle définit son art : « Le beau parler doit s'augmenter de la science d'allumer et d'éteindre les mots, de les plonger dans l'ombre ou dans la lumière, selon leur sens, de les amoindrir ou de les amplifier, de les caresser ou de les mordre, de les envelopper ou de les dénuder... »

—**production** Marche La Route, avec l'aide du CNV. Spectacle ébauché sur une proposition de Paul Denis, à la demande de la Société psychanalytique de Paris, pour le 150^e anniversaire de la naissance de Freud. Avec l'agrément de Sigmund Freud Copyrights. Remerciements au Freud Museum.



de **Ousmane Sembène** (éditions Pocket)
adaptation et mise en scène
Hugues-Serge Limbvani

Les Bouts de bois de Dieu

Casamançais de naissance et de cœur, militant anticolonialiste, Ousmane Sembène (1923-2007), cinéaste – *Le Mandat*, *Xala* et romancier – *Le Docker noir*, évoque dans *Les Bouts de bois de dieu* la longue grève qu'ont menée, d'octobre 1947 à mars 1948, les cheminots du Dakar-Niger. Ils veulent conserver les traditions et coutumes, luttent pour l'amélioration de leurs conditions de travail et revendiquent leur dignité. Si les Africains ont peur du long silence des machines, les Européens cherchent à maintenir le prestige d'une Afrique coloniale. « Les hommes et les femmes qui engagèrent cette lutte pour une vie malleure ne doivent rien à personne, ni à aucune "mission civilisatrice", ni à un notable, ni à un parlementaire. Leur exemple ne fut pas vain... » Créé au Sénégal, ce spectacle mêle récit, dialogue, musique et danse. Au centre, sorte de griot, le personnage « grève ».

—**avec** Franck Betermin, Raphaël D'Olice, Fhelhyt Kimbirima, Mathieu Lagarrigue, Hugues-Serge Limbvani, Fama Ly, Laurentine Milemo, Abdoulaye Seydi, Jean-Claude Ngoma Vict —**décor** et musique Hugues-Serge Limbvani —**costumes** Babela —**production** Boyokani Kyeseli Company, avec le soutien de l'OIF (Organisation internationale de la francophonie), et de RFI (Radio France internationale).



de **Sophocle**
adaptation **Philippe Adrien**,
Vladimir Ant et **Bertrand Chauvet**
mise en scène **Philippe Adrien**

Œdipe

À l'origine, il y a l'oracle, la malédiction, l'enfant abandonné, les parents adoptifs et tout ce qui s'ensuit : l'assassinat du père, le Sphinx et l'énigme résolue, l'avènement d'Œdipe comme roi de Thèbes, Jocaste, l'inceste et la peste qui avère la malédiction. Œdipe est bien l'histoire d'un homme qui, pour être à jamais puni, se crève les yeux. Mais auparavant, rien de plus pathétique que de le voir obstinément courir à sa perte. Comme si finalement la cécité qu'il s'inflige était la marque de tout destin humain : erreur, ignorance et aveuglement. C'est bien cette dimension qui devient ensuite le sujet d'*Œdipe à Colone* : le héros déchu, guidé par sa fille Antigone, s'achemine pas à pas vers la mort et la délivrance. Suivront d'autres crimes, guerres et violences qui portent la marque de cette faute initiale, l'aveuglement d'Œdipe dont nous sommes les héritiers. Après *Le Malade imaginaire*, *Le Procès* et *Don Quichotte*, Philippe Adrien poursuit sa collaboration avec Bruno Netter et la Compagnie du 3^e Œil. *Œdipe Roi* et *Œdipe à Colone* seront pris dans un seul et même mouvement narratif.

—avec Mylène Bonnet, Monica Companys, Stéphane Dausse, Stéphane Guérin, Bruno Netter, Jean-Luc Orofino, Bruno Ouzéau... —composition musicale Ghédalia Tazartès —collaboration artistique Clément Poirée —production Compagnie du 3^e Œil, conventionnée par la Drac des Pays de la Loire.

de **Arnaud Cathrine** (Verticales-Gallimard)
adaptation et mise en scène
Jean-Pierre Garnier



Sweet Home

Trois étés, à dix ans d'intervalle, où se joue le destin d'une famille. Et la même plage. Trois enfants, sous le regard de Nathan, l'ami de toujours, vont tour à tour dévider l'écheveau de leurs contradictions et secrets, tenter de démêler les fils d'une vérité trop longtemps confisquée : que reste-t-il entre les vivants lorsque la mère a disparu ? Par delà les silences dont ils ont hérité, ils vont, sillonnant la mémoire familiale, tenter de se reconstruire, d'ouvrir un temps nouveau : cela se nomme travail du deuil. Dans une langue concise et acérée, teintée d'une élégante pudeur, Arnaud Cathrine, né en 1973, fait siens les territoires de l'enfance et de l'adolescence : « Dans ce roman fulgurant, simple, entêtant, la noirceur de fond et la beauté de ton ne font qu'un ». C'est à un théâtre de chambre que nous sommes conviés, propre à recueillir une parole intime : les non-dits et le mal dit de cette famille, ce sont aussi les nôtres.

—avec Valérie Dashwood, Sylvain Dieuaide, Thomas Durand, Thibault de Montalembert —scénographie Yves Collet —lumières Yves Collet et Jean-Pierre Garnier —vidéo Matthieu Mullot —création sonore Jean-Charles Schwartzmann —collaboration artistique Thomas Bouvet —coproduction Comédie de Reims et Compagnie Jean-Pierre Garnier.



de **Juan Mayorga**

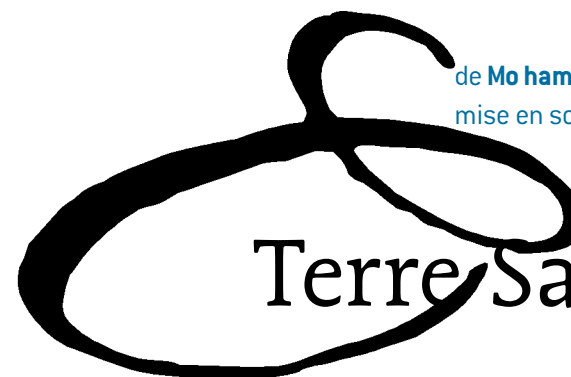
texte français **Jorge Lavelli** et **Dominique Poulange**

conception et mise en scène **Jorge Lavelli**

Le Garçon du dernier rang

Un professeur de lettres corrige les copies de ses élèves. Affligé ! Mais l'un d'eux, qui préfère une place discrète au dernier rang, « celle d'où l'on voit tous les autres », fait preuve dans sa narration d'un sens aigu de l'observation, et même d'un voyeurisme subtil. Encouragé par l'enseignant, il poursuit sa rédaction-feuilleton, pénétrant l'univers de deux familles, l'une bourgeoise avec ses espoirs et ses frustrations, l'autre plus proche de la vie intellectuelle et artistique. En un jeu subtil, la réalité et la fiction s'enchevêtrent jusqu'à se confondre. Mais quelles obscures intentions dissimule ce jeune homme et jusqu'où ira-t-il dans la manipulation de la réalité ? L'écriture de Mayorga multiplie les points de vue et balaie toute certitude. La liberté de la composition, la précision dans le dessin, le contraste des situations permettent une véritable radioscopie sociale et politique des personnages. Mais la savante construction de l'œuvre se pare aussi d'humour. Après *Chemin du Ciel* (*Himmelweg*) – présenté par Jorge Lavelli, et prix SACD 2008 de la mise en scène –, Mayorga s'y confirme comme l'un des grands auteurs espagnols de notre temps.

—avec (distribution en cours) —scénographie Pace —lumières Gérard Morin —son Jean-Marie Bourdat —collaboration artistique Dominique Poulange —production le méchant théâtre.



de **Mo hamed Kacimi** (L'avant-scène théâtre)

mise en scène **Sophie Akrich**

Terre Sainte

Une ville en état de siège. Une poignée d'habitants se retrouve chez Imen pour quelques minutes de répit. Carmen a disparu au check point ; sa fille Imen affronte les perquisitions de Ian, le soldat. Alia, la sage-femme, soigne le chat Jésus, tandis que Yad, son mari, s'évade dans les vapeurs de l'arak. Puis un jour Amin, leur fils, tue un soldat et l'étudiant modèle devient un martyr... *Terre Sainte* ou le drame d'une humanité écartelée entre désir de partage et fanatismes, religieux ou ethniques. Chez Mohamed Kacimi il n'y a ni procès, ni parti pris ; son écriture passe avec franchise du réalisme au lyrisme, et du tragique au comique. L'humour et la vitalité se révèlent les seules façons de traverser le désastre avec dignité : « J'ai perdu la guerre, j'ai perdu la terre, j'ai perdu deux enfants, j'ai perdu le sommeil, mais j'ai appris une chose : il faut chercher le bonheur jusque dans la catastrophe ». Poète, romancier, dramaturge né en Algérie en 1955, M. Kacimi a reçu pour cette œuvre le Prix spécial du jury de littérature dramatique, décerné par le ministère de la Culture.

—avec (distribution en cours) —décor et lumières Erwan Creff —musique Frédéric Minière —collaboration artistique Isabelle Fruchart —production Compagnie les Aimants, avec la participation artistique du Jeune Théâtre national et le soutien de la SACD.



de **Corneille**
mise en scène
Naidra Ayadi

Horace

Albe et Rome, cités sœurs et voisines, sont en guerre. Sabine, l'Albaine, est mariée à un Romain de noble famille, Horace ; Camille, sœur d'Horace, est fiancée à Curiace, frère de Sabine. La guerre s'est installée au cœur même de deux familles étroitement unies par l'alliance et l'affection. Malgré toutes les tentatives d'apaisement des femmes, le combat a lieu...

La dimension politique de la pièce nous renvoie à nombre de conflits ethnico-religieux qui ont vu le jour au xx^e siècle. Horace incarne une forme de fanatisme que l'avènement de l'idéal démocratique n'a pu éradiquer. Une lecture contemporaine permet-elle de considérer autrement les rôles et responsabilités que Corneille attribue à chaque clan et à chaque sexe ? Si les femmes sont tournées vers l'intime, les hommes, dominés par l'orgueil, invoquent la « raison d'État ». À l'incessant et silencieux combat pour la vie des unes répond la soumission bruyante au devoir patriotique des autres. Une distribution multiculturelle porte témoignage du caractère intemporel et universel de ce texte.

—avec Naidra Ayadi, Boutaina Elfekkak, Jean-Christophe Folly, Paul Nguyen... —
décor Olivia Berthon —collaboration artistique Marie Ballet —coproduction Compagnie
L'Alter-Native, Théâtre Montansier, Théâtre de Fontenay-le-Fleury, avec l'aide du
conseil général des Yvelines et la participation artistique du Jeune Théâtre national.



de **Bertolt Brecht**
texte français **Stéphane Braunschweig** (L'Arche Éditeur)
mise en scène **Clément Poirée**

Dans la jungle des villes

« Vous vous trouvez à Chicago en 1912. Vous observez l'inexplicable corps à corps de deux hommes et vous assistez au naufrage d'une famille, venue de la région des savanes dans la jungle de la grande ville. » Une bibliothèque de prêt : un homme d'affaires douteux, Shlink, se propose d'acheter à l'employé Garga le point de vue anodin qu'il porte sur un livre insignifiant. Garga refuse, les enchères montent, le combat s'engage... Écrite en 1923, avant l'élaboration de son théâtre épique, la pièce permet de découvrir un jeune Brecht surprenant qui évoque Rimbaud par son esprit de vagabondage furieux et anarchique : « J'essayais des combinaisons de mots comme on mélange des boissons fortes ». L'œuvre s'organise en une succession de rounds, et les opposants sacrifient tout : famille, travail, fortune, pouvoir. Et si le combat s'avère n'être qu'une lutte avec l'ombre, tous deux y verront leur désir mis à nu : mort pour l'un, découverte amère et ironique de la liberté pour l'autre. « De ces villes restera celui qui les traversait : le vent. »

—avec Bruno Blairet, Laure Calamy, Geoffrey Carey, Philippe Morier-Genoud, David Stanley... —décor Erwan Creff —musique Stéphanie Gibert —production Compagnie Hypermobile.

| salle 1 | | salle 2 | |
|---------------|------|---------------|--------------------------|
| tembre | | | |
| mar | | 20 h 30 | Paula Spencer |
| mer | | 20 h 30 | Paula Spencer |
| jeu | | 20 h 30 | Paula Spencer* |
| ven | | 20 h 30 | Paula Spencer |
| sam | | 20 h 30 | Paula Spencer |
| dim | | 16 h 30 | Paula Spencer |
| mar | 20 h | Ivanov | 20 h 30 Paula Spencer |
| mer | 20 h | Ivanov | 20 h 30 Paula Spencer |
| jeu | 20 h | Ivanov* | 20 h 30 Paula Spencer |
| ven | 20 h | Ivanov | 20 h 30 Paula Spencer |
| sam | 20 h | Ivanov | 20 h 30 Paula Spencer |
| dim | 16 h | Ivanov | 16 h 30 Paula Spencer |
| mar | 20 h | Ivanov | |
| mer | 20 h | Ivanov | |
| obre | | | |
| jeu | 20 h | Ivanov | |
| ven | 20 h | Ivanov | |
| sam | 20 h | Ivanov | |
| dim | 20 h | Ivanov | |
| mar | 20 h | Ivanov | |
| mer | 20 h | Ivanov | |
| jeu | 20 h | Ivanov | |
| ven | 20 h | Ivanov | 20 h 30 La Lettre |
| sam | 20 h | Ivanov | La Lettre |
| dim | 16 h | Ivanov | 16 h 30 La Lettre |
| mar | 20 h | Ivanov | 20 h 30 La Lettre* |
| mer | 20 h | Ivanov | 20 h 30 La Lettre |
| jeu | 20 h | Ivanov | 20 h 30 La Lettre |
| ven | 20 h | Ivanov | 20 h 30 La Lettre |
| sam | 20 h | Ivanov | 20 h 30 La Lettre |
| dim | 16 h | Ivanov | 16 h 30 La Lettre |
| mar | 20 h | Ivanov | 20 h 30 La Lettre |
| mer | 20 h | Ivanov | 20 h 30 La Lettre |
| jeu | 20 h | Ivanov | 20 h 30 La Lettre |
| ven | 20 h | Ivanov | 20 h 30 La Lettre |
| sam | 20 h | Ivanov | 20 h 30 La Lettre |
| dim | 16 h | Ivanov | 16 h 30 La Lettre |
| embre | | | |
| sam | 20 h | Ivanov | 20 h 30 La Lettre |
| dim | 16 h | Ivanov | 16 h 30 La Lettre |
| mar | 20 h | Ivanov | 20 h 30 La Lettre |
| mer | 20 h | Ivanov | 20 h 30 La Lettre |
| jeu | 20 h | Ivanov | 20 h 30 La Lettre |
| ven | 20 h | Ivanov | 20 h 30 La Lettre |
| sam | 20 h | Ivanov | 20 h 30 La Lettre |
| dim | 16 h | Ivanov | 16 h 30 La Lettre |

| salle 1 | | salle 2 | |
|-----------------|---------|----------------------|------------------------------|
| novembre | | | |
| 18 mar | | 20 h | Albert 1^{er} |
| 19 mer | | 20 h | Albert 1 ^{er} * |
| 20 jeu | | 19 h 30 | Albert |
| 21 ven | | 20 h | Albert |
| 22 sam | | 20 h | Albert |
| 23 dim | | 15 h 30 | Albert |
| 25 mar | | 20 h | Albert 1 ^{er} |
| 26 mer | | 20 h | Albert 1 ^{er} |
| 27 jeu | | 19 h 30 | Albert |
| 28 ven | 20 h 30 | Bouts de bois | 21 h 30 Je ne sais |
| 29 sam | 20 h 30 | Bouts de bois... | 20 h Albert |
| 30 dim | 16 h | Bouts de bois... | 22 h Je ne sais |
| 15 h 30 | Albert | 17 h 30 | Je ne sais* |
| décembre | | | |
| 2 mar | 20 h 30 | Bouts de bois...* | 20 h Albert 1 ^{er} |
| 3 mer | 20 h 30 | Bouts de bois... | 20 h Albert 1 ^{er} |
| 4 jeu | 20 h 30 | Bouts de bois... | 19 h 30 Albert |
| 5 ven | 20 h 30 | Bouts de bois... | 21 h 30 Je ne sais |
| 6 sam | 20 h 30 | Bouts de bois... | 20 h Albert |
| 7 dim | 16 h | Bouts de bois... | 22 h Je ne sais |
| 15 h 30 | Albert | 17 h 30 | Je ne sais |
| 9 mar | 20 h 30 | Bouts de bois... | 20 h Albert 1 ^{er} |
| 10 mer | 20 h 30 | Bouts de bois... | 20 h Albert 1 ^{er} |
| 11 jeu | 20 h 30 | Bouts de bois... | 19 h 30 Albert |
| 12 ven | 20 h 30 | Bouts de bois... | 21 h 30 Je ne sais |
| 13 sam | 20 h 30 | Bouts de bois... | 20 h Albert |
| 14 dim | 16 h | Bouts de bois... | 22 h Je ne sais |
| 15 h 30 | Albert | 17 h 30 | Je ne sais |
| 16 mar | 20 h 30 | Bouts de bois... | 20 h Albert 1 ^{er} |
| 17 mer | 20 h 30 | Bouts de bois... | 20 h Albert 1 ^{er} |
| 18 jeu | 20 h 30 | Bouts de bois... | 19 h 30 Albert |
| 19 ven | 20 h 30 | Bouts de bois... | 21 h 30 Je ne sais |
| 20 sam | 20 h 30 | Bouts de bois... | 20 h Albert |
| | | | 22 h Je ne sais |
| | | | 20 h Albert |
| | | | 22 h Je ne sais |
| janvier | | | |
| 13 mar | 20 h 30 | Œdipe | |
| 14 mer | 20 h 30 | Œdipe | |
| 15 jeu | 19 h 30 | Œdipe* | |
| 16 ven | 20 h 30 | Œdipe | 20 h Sweet home |
| 17 sam | 20 h 30 | Œdipe | 20 h Sweet home |
| 18 dim | 16 h | Œdipe | 16 h 30 Sweet home |
| 20 mar | 20 h 30 | Œdipe | 20 h Sweet home* |
| 21 mer | 20 h 30 | Œdipe | 20 h Sweet home |
| 22 jeu | 19 h 30 | Œdipe | 20 h Sweet home |
| 23 ven | 20 h 30 | Œdipe | 20 h Sweet home |
| 24 sam | 20 h 30 | Œdipe | 20 h Sweet home |
| 25 dim | 16 h | Œdipe | 16 h 30 Sweet home |
| 27 mar | 20 h 30 | Œdipe | 20 h Sweet home |
| 28 mer | 20 h 30 | Œdipe | 20 h Sweet home |
| 29 jeu | 19 h 30 | Œdipe | 20 h Sweet home |
| 30 ven | 20 h 30 | Œdipe | 20 h Sweet home |
| 31 sam | 20 h 30 | Œdipe | 20 h Sweet home |
| février | | | |
| 1 dim | 16 h | Œdipe | 16 h 30 Sweet home |

| salle 1 | | salle 2 | |
|----------------|---------|---------------------|--------------------------|
| février | | | |
| 3 mar | 20 h 30 | Œdipe | 20 h Sweet home |
| 4 mer | 20 h 30 | Œdipe | 20 h Sweet home |
| 5 jeu | 19 h 30 | Œdipe | 20 h Sweet home |
| 6 ven | 20 h 30 | Œdipe | 20 h Sweet home |
| 7 sam | 20 h 30 | Œdipe | 20 h Sweet home |
| 8 dim | 16 h | Œdipe | 16 h 30 Sweet home |
| 10 mar | 20 h 30 | Œdipe | 20 h Sweet home |
| 11 mer | 20 h 30 | Œdipe | 20 h Sweet home |
| 12 jeu | 19 h 30 | Œdipe | 20 h Sweet home |
| 13 ven | 20 h 30 | Œdipe | 20 h Sweet home |
| 14 sam | 20 h 30 | Œdipe | 20 h Sweet home |
| 15 dim | 16 h | Œdipe | 16 h 30 Sweet home |
| mars | | | |
| 3 mar | 20 h 30 | Le Garçon... | |
| 4 mer | 20 h 30 | Le Garçon... | |
| 5 jeu | 19 h 30 | Le Garçon...* | |
| 6 ven | 20 h 30 | Le Garçon... | |
| 7 sam | 20 h 30 | Le Garçon... | |
| 8 dim | 16 h | Le Garçon... | |
| 10 mar | 20 h 30 | Le Garçon... | 20 h Terre Sainte |
| 11 mer | 20 h 30 | Le Garçon... | 20 h Terre Sainte |
| 12 jeu | 19 h 30 | Le Garçon... | 20 h Terre Sainte* |
| 13 ven | 20 h 30 | Le Garçon... | 20 h Terre Sainte |
| 14 sam | 20 h 30 | Le Garçon... | 20 h Terre Sainte |
| 15 dim | 16 h | Le Garçon... | 16 h 30 Terre Sainte |
| 17 mar | 20 h 30 | Le Garçon... | 20 h Terre Sainte |
| 18 mer | 20 h 30 | Le Garçon... | 20 h Terre Sainte |
| 19 jeu | 19 h 30 | Le Garçon... | 20 h Terre Sainte |
| 20 ven | 20 h 30 | Le Garçon... | 20 h Terre Sainte |
| 21 sam | 20 h 30 | Le Garçon... | 20 h Terre Sainte |
| 22 dim | 16 h | Le Garçon... | 16 h 30 Terre Sainte |
| 24 mar | 20 h 30 | Le Garçon... | 20 h Terre Sainte |
| 25 mer | 20 h 30 | Le Garçon... | 20 h Terre Sainte |
| 26 jeu | 19 h 30 | Le Garçon... | 20 h Terre Sainte |
| 27 ven | 20 h 30 | Le Garçon... | 20 h Terre Sainte |
| 28 sam | 20 h 30 | Le Garçon... | 20 h Terre Sainte |
| 29 dim | 16 h | Le Garçon... | 16 h 30 Terre Sainte |
| 31 mar | 20 h 30 | Le Garçon... | 20 h Terre Sainte |
| avril | | | |
| 1 mer | 20 h 30 | Le Garçon... | 20 h Terre Sainte |
| 2 jeu | 19 h 30 | Le Garçon... | 20 h Terre Sainte |
| 3 ven | 20 h 30 | Le Garçon... | 20 h Terre Sainte |
| 4 sam | 20 h 30 | Le Garçon... | 20 h Terre Sainte |
| 5 dim | 16 h | Le Garçon... | 16 h 30 Terre Sainte |
| 7 mar | 20 h 30 | Le Garçon... | 20 h Terre Sainte |
| 8 mer | 20 h 30 | Le Garçon... | 20 h Terre Sainte |
| 9 jeu | 19 h 30 | Le Garçon... | 20 h Terre Sainte |
| 10 ven | 20 h 30 | Le Garçon... | 20 h Terre Sainte |
| 11 sam | 20 h 30 | Le Garçon... | 20 h Terre Sainte |
| 12 dim | 16 h | Le Garçon... | 16 h 30 Terre Sainte |

| salle 1 | | salle 2 | |
|-------------|---------|-----------------------|----------------|
| mai | | | |
| 5 mar | | 20 h | Horace |
| 6 mer | | 20 h | Horace |
| 7 jeu | | 20 h | Horace* |
| 8 ven | 20 h 30 | La Jungle... | 20 h Horace |
| 9 sam | 20 h 30 | La Jungle des villes | 20 h Horace |
| 10 dim | 16 h | La Jungle des villes | 16 h 30 Horace |
| 12 mar | 20 h 30 | La Jungle des villes* | 20 h Horace |
| 13 mer | 20 h 30 | La Jungle des villes | 20 h Horace |
| 14 jeu | 19 h 30 | La Jungle des villes | 20 h Horace |
| 15 ven | 20 h 30 | La Jungle des villes | 20 h Horace |
| 16 sam | 20 h 30 | La Jungle des villes | 20 h Horace |
| 17 dim | 16 h | La Jungle des villes | 16 h 30 Horace |
| 19 mar | 20 h 30 | La Jungle des villes | 20 h Horace |
| 20 mer | 20 h 30 | La Jungle des villes | 20 h Horace |
| 21 jeu | 19 h 30 | La Jungle des villes | 20 h Horace |
| 22 ven | 20 h 30 | La Jungle des villes | 20 h Horace |
| 23 sam | 20 h 30 | La Jungle des villes | 20 h Horace |
| 24 dim | 16 h | La Jungle des villes | 16 h 30 Horace |
| 26 mar | 20 h 30 | La Jungle des villes | 20 h Horace |
| 27 mer | 20 h 30 | La Jungle des villes | 20 h Horace |
| 28 jeu | 19 h 30 | La Jungle des villes | 20 h Horace |
| 29 ven | 20 h 30 | La Jungle des villes | 20 h Horace |
| 30 sam | 20 h 30 | La Jungle des villes | 20 h Horace |
| 31 dim | 16 h | La Jungle des villes | 16 h 30 Horace |
| juin | | | |
| 2 mar | 20 h 30 | La Jungle des villes | 20 h Horace |
| 3 mer | 20 h 30 | La Jungle des villes | 20 h Horace |
| 4 jeu | 19 h 30 | La Jungle des villes | 20 h Horace |
| 5 ven | 20 h 30 | La Jungle des villes | 20 h Horace |
| 6 sam | 20 h 30 | La Jungle des villes | 20 h Horace |
| 7 dim | 16 h | La Jungle des villes | 16 h 30 Horace |

*représentations
suivies d'un
débat avec
l'équipe
du spectacle.

Parcours de saison

La *Carte Tempête* et le *Passeport Tempête* vous laissent libre du choix des spectacles et de la date de votre venue. Il vous suffit de réserver une semaine à l'avance. Les personnes qui vous accompagnent bénéficient du tarif réduit de 13 € au lieu de 18 €.

Deux formules

→ *Carte Tempête*, nominative

- 3 spectacles: 36 € (- de 25 ans: 27 €)
- 5 spectacles: 55 €

→ *Passeport Tempête*, seul ou à deux,

10 places: 90 €

(soit 10 spectacles en individuel ou 5 spectacles à deux ou...)

Ces cartes vous donnent droit à un tarif préférentiel dans les théâtres partenaires. **À la Cartoucherie:** Aquarium, Chaudron, Épée de Bois. **Dans Paris:** Bastille, Étoile du Nord, Maison de la Poésie, Le Tarmac, Théâtre 13, Théâtre du Lierre, Théâtre-Ouvert, Théâtre de la Cité internationale. **À la périphérie:** Théâtre-Studio (Alfortville), Firmin-Gémier (Antony), Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, centre culturel Jean-Arp (Clamart), Théâtre à Châtillon, Théâtre des Sources (Fontenay-aux-Roses), Théâtre 71 (Malakoff), CDN de Montreuil, La Scène Watteau (Nogent-sur-Marne), Théâtre Gérard-Philipe (Saint-Denis), Espace 1789 (Saint-Ouen), Théâtre Romain-Rolland (Villejuif).

Infos pratiques

Renseignements et réservations

- 01 43 28 36 36 (collectivités 01 43 74 73 83) du mardi au samedi 11 h 30-13 h et 14 h-18 h
- billetterie en ligne www.la-tempete.fr
- magasins Fnac, Ticket-net
- internet
www.fnac.com
www.theatreonline.com

Prix des places

- plein tarif 18 €
- tarif réduit 1 13 €
collectivités, groupes, seniors, habitants des 12^e et 20^e arr., de Vincennes et Saint-Mandé
- tarif réduit 2 10 €
tarif unique le mercredi
lycéens, étudiants - de 26 ans, demandeurs d'emploi
- tarif réduit 3 9 €
groupes scolaires

Bar

- une heure avant et après le spectacle, restauration légère.

Ticket Théâtre

- une invitation à découvrir les programmes de 18 théâtres parisiens et de proche banlieue au tarif unique de 12 €.
- renseignements sur le site: www.ticket-theatre.com

Tick'art

- lycéens, apprentis, jeunes de - de 25 ans: sortez plus avec Tick'art.
- renseignements sur le site: www.tickart.fr et au 01 41 850 890.



coupon-réponse

Nom _____

Adresse _____

Téléphone _____

Mél. _____

■ carte(s) Tempête 3 spectacles x 36 € = _____

■ idem, - de 25 ans x 27 € = _____

■ carte(s) Tempête 5 spectacles x 55 € = _____

■ Passeport(s) Tempête x 90 € = _____